

Jusqu'à 30 000 emplois créés par Free Mobile ?

Entre 16 000 et 30 000 créations d'emplois. C'est le nombre de postes que pourrait créer, indirectement, l'arrivée de Free sur le marché mobile en France, selon une étude sur « l'impact macroéconomique de l'attribution de la quatrième licence mobile » commandée par Iliad à **Augustin Landier**, de la Toulouse School of Economics, et **David Thesmar**, professeur à HEC et membre du Conseil d'analyse économique, révèle [Les Echos](#).

Une manière, pour le patron du groupe, **Xavier Niel**, de répondre aux craintes émises par le gouvernement et alimentées par les concurrents. [Récemment](#), le ministre du Redressement productif, **Arnaud Montebourg**, estimait que l'arrivée de Free Mobile avait eu « *des conséquences sur les opérateurs, sur la sous-traitance, sur les fournisseurs* » allant même jusqu'à imputer à la filiale d'Iliad les [mauvais résultats d'Alcatel-Lucent](#).

Le ministre qui, quelques mois plus tôt, saluait la dynamique de Free Mobile et sa capacité à redonner du pouvoir d'achat au Français en introduisant une sévère concurrence tarifaire, s'appuyait sur le [rapport](#) de **Corinne Erhel**, députée PS des Côtes-d'Armor qui évoquait, dès mars dernier, la perte de 10 000 emplois dans le secteur.

2 milliards d'économies pour les consommateurs

Les estimations autour des risques de suppressions d'emplois varient d'une source à l'autre. Force Ouvrière évoque 30 000 postes, l'Arcep (Autorité de régulation des communications électroniques et des postes) 10 000 et l'économiste **Bruno Deffains** 55 000, rapporte [Les Echos](#). Pour l'heure, Bouygues Telecom a annoncé un plan de 556 « départs volontaires », et l'on parle [de 500 à 2000 chez SFR](#). Orange-France Télécom devrait, pour sa part, [réduire sa masse salariale de 5000 postes sur 3 ans](#).

Les résultats de l'étude arrivent donc à point nommé pour Iliad. Son directeur général, **Maxime Lombardini**, allant même jusqu'à dépasser le seul secteur des télécommunications pour évoquer les conséquences positives des baisses de coûts pour le consommateur final qui « *a des répercussions positives sur la consommation, l'investissement et l'emploi dans le reste de l'économie* », rapporte le quotidien économique.

Une baisse de dépenses mobiles que le dirigeant estime à 2 milliards d'euros et qui viendra stimuler la consommation, donc la productivité des entreprises susceptible de relancer les embauches. On lui souhaite d'avoir raison...

Voir aussi

[Silicon.fr propose un site dédié à l'emploi IT](#)